

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Avril 2020
Volume 37
Numéro 2

La FOI au quotidien

- Une prière d'intercession pour le monde en temps de COVID-19
- En zone de turbulence
- Par la foi, nous avons levé les yeux bien haut
- La retraite et la vieillesse
- La vie de disciple
- Une femme aux côtés des déplacés du Kasai

TABLE DES MATIÈRES

EDITORIAL

- 3 Le coronavirus au quotidien
par Danielle Lajeunesse

LOCAL

- 4 Une prière d'intercession
par Muriel Queval
- 5 Zones de turbulence
par Ginette Bastien

PROVINCIAL

- 6-7 Prendre sa place au coeur
de la mission
par Jean Martin
- MCC100
par Zacharie Leclair
- 8-9 Par la foi, nous avons levé
nos yeux bien haut
par Thérèse Kanyange
- La retraite et la vieillesse
par Danielle Lajeunesse

NATIONAL

- 10-12 La vie de disciple
Article 10 de la confession de foi
Interprétation par Paul Loewen

INTERNATIONAL

- 13-14 Une femme aux côtés des
déplacés du Kasai
par Rod Hollinger Janzen
- Livre *La vieillesse en
20 questions*
par Les Editions Mennonites

RESSOURCES

- 15 Informations et ressources

EN DATE DE LA PUBLICATION DE CE NUMÉRO

Veillez noter qu'en raison de la situation actuelle et les mesures préventives pour contrer la propagation du COVID-19, les dates d'activités citées dans les articles sont sujettes à changement. Veuillez vous informer auprès des institutions responsables de l'événement pour confirmer sa tenue.

Nous vous remercions de votre compréhension.

Photo couverture crédit :
Annie Spratt, Unsplash.com



Le coronavirus au quotidien

En ces temps difficiles de pandémie, notre quotidien est extrêmement chamboulé. Les gouvernements planétaires utilisent un langage guerrier pour décrire la crise qui a tué plus de 39 545 personnes à ce jour* (dont 89 au Canada); nous devons combattre l'ennemi, disent-ils.

Mais cet ennemi est si petit (à peine $2 \times 10^{-9}m$, mille fois plus petit qu'un cheveu selon les experts) et il fait un si grand ravage. Il paralyse l'économie mondiale et perturbe complètement nos vies familiales, culturelles et commerciales. Pour ralentir sa dispersion, des mesures d'isolement, d'hygiène et de relance économique sont instaurées. Il faut adapter son quotidien.

Mais ce temps de grande épreuve nous ramène à l'essentiel. Il nous oblige à la vigilance, à reconnaître notre fragilité en tant qu'être humain, et cela sans tomber dans le fatalisme. Claude Queval a bien résumé la situation dans sa prédication du 8 mars, en enseignant sur la parabole du bon blé et de l'ivraie (Mt 13, 24-30). Voici un extrait : *En 2020, nous sommes entre les semailles et la moisson, un Royaume en germination... Le Maître de la moisson, obsédé par l'amour, le bien et la grâce a semé du bon blé, mais l'ennemi y a répandu le mal... Dans notre monde, la présence du mal coexiste avec le fruit de la foi.*

Ce numéro traite de notre foi au quotidien. Cette foi durement mise à épreuve pendant cette zone de turbulence. L'article 10 de notre confession de foi nous rappelle l'importance de suivre Jésus, de demeurer unis malgré les contraintes d'isolement et de démontrer une foi vivante; source de bénédiction et de justice. Vous sont également offerts des exemples concrets de foi vivante comme : le témoignage de Ginette Bastien, la prière de Muriel Queval et l'invitation à collaborer au ministère de l'ETEQ par Jean Martin.



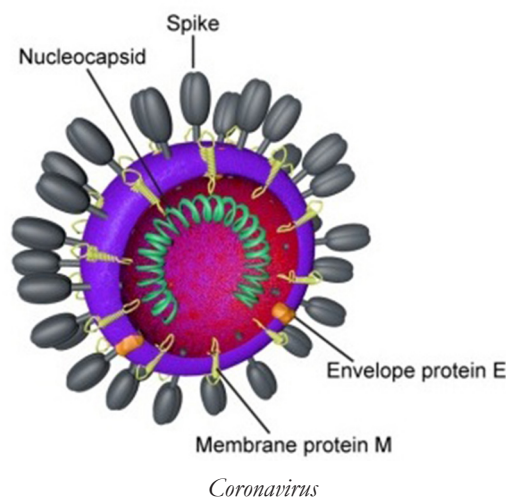
par Danielle Lajeunesse, corédactrice.

Au final, écoutons avec zèle les consignes d'hygiène de la direction de la Santé publique, non seulement pour notre santé mais aussi pour nous porter solidaire avec la société et les gouvernements dans ce moment difficile. En tant que chrétien, nous devons nous soucier des impacts que nous avons sur le monde et le bien-être d'autrui.

De plus, nous avons la chance de pouvoir déposer nos peurs et nos inquiétudes au pied de la croix et de mettre toute notre confiance dans notre grand Dieu qui contrôle toutes choses.

Et pourquoi pas, réfléchir à ce que contient notre cœur (zizanie, rancune, endurcissement de mon cœur)? Si c'est le cas, il est temps d'y semer le bon grain. La Parole nous interpelle à veiller avec soin à notre manière de vivre dans tous les petits gestes du quotidien (Ep 5,15) et ainsi à accomplir la volonté de Dieu de tout cœur (Ep 6,6). □

* en date du 31 mars 2020



Une prière d'intercession pour le monde au temps du Covid-19

Écrite le 18 mars 2020

Seigneur, nous venons en ta présence pour intercéder pour la situation actuelle. On parle d'épidémie, de pandémie, de confinement, d'isolement, d'effondrement économique, de décès et de bien d'autres choses encore qui sèment l'inquiétude, l'anxiété et la déprime.

Tout d'abord, Seigneur, nous sommes heureux de voir ce mouvement de solidarité, de responsabilité, de coopération et cette prise en charge des dirigeants comme des citoyens de notre province pour endiguer ou du moins freiner cette courbe qui nous menace. Merci pour nos politiciens qui ont fait preuve de leadership et qui ont été proactifs.

Cette maladie peut nous affecter sur le plan physique mais aussi psychologique. Seigneur, aide-nous à demeurer attentifs à nos sentiments, à nos émotions et à nos réactions et à nous donner la permission de les exprimer à une personne de confiance et de manière appropriée. Rappelle-nous, dans ces temps tourmentés cette parole de l'Écriture « C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force ». Seigneur que nous sachions aussi nous informer auprès de sources fiables et éviter de céder à l'esprit de panique ou prêter une oreille trop attentive aux fausses rumeurs. Que nous sachions nous méfier des nouvelles sensationnalistes ou douteuses.

Seigneur, nous intercédons pour **nos hommes et femmes politiques** des provinces, du pays et des autres parties du monde affectés par le coronavirus. Donne-nous de savoir inventer de nouvelles solidarités qui dépassent les frontières et les générations et qu'en concertation, les dirigeants des différentes contrées affectées travaillent en collaboration pour éradiquer cette maladie. Que chacun d'eux recherche sagesse et discernement inspiré par toi.

Seigneur, nous te prions pour tous **ceux qui sont en première ligne** : médecins, infirmières, ambulanciers, personnel hospitalier, éducatrices, pharmaciens et bien **d'autres**. Leur présence et leur engagement sont indispensables et exigeants.

Qu'ils soient préservés de la contamination, de la fatigue extrême, du stress, de l'épuisement. Qu'ils ne soient jamais dépassés par le nombre de cas ou exposés à des choix déchirants. Que leurs conditions de travail soient humaines qu'ils soignent avec diligence tout en nous rappelant que c'est toi qui guéris.

Nous te prions pour **tous ceux qui sont affectés par la situation économique**. De jour en jour les indices boursiers sont source d'angoisse et de stress. Les gens perdent leur emploi. D'autres se retrouvent au chômage. Certains en faillite. Les travailleurs autonomes n'ont plus aucun revenu. Nos gouvernements sont déjà plus qu'endettés et cette pandémie ne va qu'empirer les choses. Notre économie va changer drastiquement. Que nous sachions trouver des moyens qui prennent en compte l'avenir de la planète et le bien être écoresponsable de ses habitants. Que nous sachions nous recentrer sur les valeurs essentielles.

Nous te prions aussi pour **nos jeunes** qui s'inquiètent de leur avenir scolaire. Seigneur, le fait d'être confiné à la maison pour des semaines peut générer des tensions insupportables entre partenaires, parents et enfants et accroître l'isolement des personnes seules, malades, et des aînés les plus vulnérables. Que nous puissions nous adapter à cette situation nouvelle et la rendre bénéfique en nous mettant au service des autres et en usant de créativité dans nos interactions pour semer le réconfort, la paix et la joie.

Seigneur, l'information circule, et nous savons maintenant ce qui est de notre responsabilité. Que chacun, y compris les jeunes, puisse comprendre la gravité de la situation et prendre au sérieux les recommandations en les appliquant rigoureusement.

Seigneur, apporte **soutien et consolation aux proches des victimes touchées et décédées**. Qu'ils trouvent en toi réconfort et espérance. Seigneur, tu es notre espérance. Nous avons confiance en toi. Tu as été fidèle, tu es fidèle et tu demeureras fidèle pour l'éternité. *Amen !* □



par Muriel Queval, membre,
Église chrétienne évangélique de Saint-Eustache.

Zone de turbulence



Un témoignage de vie émouvant et édifiant pour garder les regards vers Dieu même en temps de crise.

Il y a des moments dans notre marche avec Dieu où nous vivons des périodes de calme, où la vie nous semble assez sereine et satisfaisante. Puis, il y a ces moments où nous vivons des zones de turbulence qui basculent ce parcours plutôt paisible. Si vous avez déjà pris l'avion, vous avez probablement expérimenté des situations où le pilote nous avise de ce qui s'en vient mais à d'autres moments, ces turbulences nous prennent par surprise, surviennent sans qu'on s'y attende.

Ces turbulences dans nos vies peuvent provenir de différentes sources : la maladie, le décès d'un être cher, la dépression, les conflits, etc. Le résultat commun de ces moments de grande instabilité est la souffrance, souvent une souffrance profonde avec laquelle nous n'arrivons pas à composer. Dans mon cas, j'ai le réflexe de vouloir éviter la souffrance à tout prix. Pas besoin de vous dire que cela ne m'est pas très utile ! Mais ce sont dans ces temps douloureux que Dieu me surprend, vient à ma rencontre et m'offre des moments d'intimités qui me réconfortent et m'apportent la confiance nécessaire pour surmonter mes peurs, mes incompréhensions.

Ces rencontres restent gravées dans ma mémoire et deviennent un soutien, un ancrage dans ma vie au quotidien. Je vous partage quelques-unes de ces rencontres.

Je suis assise dans mon salon en train d'exprimer à Dieu ma colère, mes frustrations et ma tristesse. Tout à coup, je me vois en train de me débattre toute seule avec l'énergie du désespoir. Puis je m'aperçois que Jésus se tient devant moi et me tend les bras, sans dire un mot. Je m'y précipite et me blottis dans ses bras, la tête reposant sur sa poitrine. Après un moment, je lève la tête et je lui dis « Je ne sais pas comment vivre comme cela ! ». Il me regarde et je saisis que c'est ce qu'il veut m'apprendre... à me réfugier en lui, lui faire confiance.



par Ginette Bastien, membre,
Église La Clairière.

Un autre moment, je me sens dépassée par les événements, je suis frustrée parce que les choses ne se passent pas comme je le voudrais. C'est le soir et je sors dehors pour prendre l'air – j'aime le calme de la nuit, la noirceur qui couvre tout. Je lève les yeux pour contempler le magnifique ciel étoilé. Et là Dieu me rappelle la grandeur de Sa puissance – Lui qui a créé cette splendeur, cette immensité et me montre la petitesse de ma situation à Ses yeux. Non pas que ce que je vis est minimisé mais plutôt que pour Lui, Il peut faire infiniment au-delà de ce que je peux imaginer. Je suis réconfortée, sécurisée, en paix.

Lors de ma lecture du Psaume 23, je me reconnais comme la petite brebis qui est conduite vers les eaux paisibles, qui prend plaisir à se rouler dans l'herbe fraîche et qui s'allonge près des eaux paisibles pour entendre, sentir cette eau vive qui l'apaise, qui calme sa soif. Mais je me vois aussi comme la petite brebis qui hésite, qui ne veut pas suivre le berger dans la vallée de l'ombre, elle veut retourner aux eaux limpides et y demeurer pour toujours. Mais la voix de mon berger m'interpelle, me rassure, m'invite à fixer mes yeux sur lui et à avancer. Puis, me voyant tremblotante, hésitante, apeurée, Il me prend dans ses bras pour me faire traverser.

Ces images m'habitent et permettent de m'enraciner de plus en plus dans la réalité que je suis profondément aimée par Dieu. Plus que j'absorbe cette vérité, plus je deviens apte à vivre dans un climat de confiance et de sécurité malgré les turbulences. Je deviens plus reconnaissante et plus émerveillée par la grandeur de la grâce de Dieu dans ma vie et me permet de vivre plus librement et joyeusement. Cette liberté ouvre mon cœur à une plus grande compassion envers la souffrance des autres autour de moi. Je peux donc joindre ma voix à celle du psalmiste : *Pour moi, j'ai confiance en ta bonté. La joie remplit mon cœur à cause de ton grand salut. Je veux chanter en ton honneur, Ô Éternel, tu m'as comblé de tes bienfaits.* Ps 13,6 □

Prendre sa place au coeur de la mission

Un court texte du directeur général et doyen académique vous fait découvrir l'École de théologie évangélique du Québec et les formations qui y sont offertes.

La mission de Christ en ce monde interpelle tous les peuples et toutes les générations. En traversant les frontières, elle parcourt le monde entier, incluant le Québec. Celui-ci est à la fois une nation destinée à recevoir les bienfaits de ce salut qui réconcilie et à la fois appelée à contribuer à cette mission locale et mondiale. Le croyant en Jésus a été saisi par cet appel puisque le Seigneur ne garde pas ces choses secrètes. En effet, il nous le déclare dans sa Parole et nous le chuchote sans cesse par son Esprit qui nous habite et nous mobilise. Souvent, ce qui nous manque c'est une formation plus en profondeur pour faire de nous des disciples accomplis et des serviteurs fidèles, réfléchis et mobilisés.

L'École de théologie évangélique du Québec (E TEQ) est le bras de notre famille d'Églises pour la formation continue des disciples et des leaders. Soyons sûrs d'en profiter! Accordons à notre formation spirituelle, biblique, théologique et missiologique l'attention qu'elle mérite. La mission de Christ l'exige.

L'E TEQ offre une belle brochette de programmes (microprogrammes, certificats, baccalauréat en théologie, maîtrises). Les cours peuvent être suivis pour obtenir des crédits universitaires (tu fais tout le travail et tu en récoltes tous les fruits!) ou encore simplement pour s'enrichir comme auditeur (une belle manière de tâter le terrain!). La centaine de gens qui chaque année suivent une formation à l'E TEQ sont transformés et mieux préparés à servir Christ et à répandre sa présence agissante en ce monde. On quitte l'E TEQ changé et en mesure de travailler de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur (1 Co 15,58). Pour le disciple de Jésus, ni la formation ni le travail n'est en vain.



par Jean Martin,
directeur général et doyen académique.

E TEQ
École de Théologie Évangélique du Québec

Découvrez votre école

Surfez sur www.eteq.ca et voyez la diversité de cours offerts ce printemps (mai-juin) ou encore cet automne. Les cours du soir ou du samedi ont un horaire qui pourrait vous convenir. Et bien que le campus principal à Montréal ne soit pas loin, nous offrons dorénavant des cours hors campus à Laval et sur la Rive-Nord.

Une école de théologie est une entreprise coûteuse. Le budget annuel de 900 000 \$ sert environ 100 étudiants grâce à plus de 20 enseignants hautement qualifiés, à une belle équipe de soutien administratif et à un campus agréable à fréquenter. Nous avons besoin de vous. Devenez partenaires de l'E TEQ :

- En devenant un étudiant (1 cours? 2 cours? Un microprogramme? Un certificat?)
- En devenant un donateur dévoué. Il y a plusieurs méthodes pour donner (voir notre site internet).
- En poussant les gens de votre entourage vers l'E TEQ ou en devant l'ami des étudiants
- Par la prière
- Tout ça!

Merci à tous ceux qui nous soutiennent. Encore plus dans ce temps si difficile de pandémie et de distanciation sociale. Sachez que grâce à la collaboration des enseignants la session d'hiver se termine en classe virtuelle. Notre prochaine session sera également conduite par des classes en ligne. Plus que jamais nous avons besoin de vos prières et de vos dons. Joignez-vous à nos donateurs! □

Printemps 2020

TOUS LES COURS OFFERTS À DISTANCE

Accompagnement pastoral des couples en préparation au mariage (1^{er} ou 2^e cycle)

1er ou 2e cycle. Vendredis et samedis 8 et 9 mai, 22 et 23 mai, 13, 26 et 27 juin

Perspectives ecclésiales évangéliques

Samedis 9 mai, 23 mai, 27 juin

Les Psaumes et la littérature biblique sapientiale

Mardis et jeudis soirs du 5 mai au 18 juin

Pour plus de détails, visitez www.eteq.ca ou contactez Véronique veronique.beaudin@eteq.ca ou textez-la au 514-348-9697



École de Théologie Évangélique du Québec

En partenariat avec
UNIVERSITÉ
LAVAL
Faculté de théologie
et de sciences religieuses

MCC100 (MCC Québec)

par Zacharie Leclair,
adjoint administratif, MCC Québec.

Il y a 100 ans, le Comité central mennonite (MCC) était formé dans un contexte de famine généralisée en Europe d'après-guerre (1914-18). C'est pour répondre à la crise que des croyants mennonites et frères mennonites du Canada et des États-Unis ont constitué ce qui est devenu le « bras humanitaire » international de nos Églises. Jamais nous n'aurions pu prévoir célébrer notre centenaire, avec une réponse particulière à la crise migratoire, alors qu'une crise bien différente, le coronavirus, affecte aussi maintenant toute la planète. On ne sait encore précisément quels seront ses effets à long terme, mais déjà la COVID-19 s'attaque avec encore plus de virulence aux populations les plus vulnérables, spécialement celles stationnées dans des camps de réfugiés un peu partout sur la planète. Il va de soi que les mesures sanitaires (distanciation, lavage de mains, télétravail) adoptées dans nos pays fortunés sont pratiquement impossibles à réaliser dans un campement de migrants où l'on peine à trouver du savon.

100 |  MCC

Secours, développement et paix au nom du Christ

Cette pandémie s'ajoute à une situation migratoire qui avait déjà le statut de crise. Chez nous, on a vu que la pandémie pouvait vite produire en nous des réflexes de survie et d'auto-préservation assez surprenant (comment oublier la course folle au papier hygiénique ?). Le MCC vous encourage néanmoins à continuer à penser à ceux qui lutte non seulement pour quelques rouleaux, mais qui ont quitté leur foyer, leur pays, pour pouvoir vivre—tout simplement. Nous vous invitons à visionner ce court [vidéo](#) sous-titré en français sur la situation des personnes déplacées et la crise migratoire (2 minutes 11).

Mettez à l'agenda les activités suivantes s'inscrivant dans les célébrations du centenaire du MCC !

- 30 mai : Marche de Centenaire, à Prévost *
- 14 novembre : soirée du Centenaire, à l'Église de Sainte-Rose. □

* Date sujette à changement, veuillez vous informer auprès du MCC.

Par la foi, nous avons levé les yeux bien haut

Par Thérèse Kanyange, blogeuse et étudiante à l'ETEQ depuis 2019. Le 22 février dernier avait lieu la retraite annuelle de l'ETEQ. Voici son compte-rendu.

Depuis maintenant plusieurs années, la retraite annuelle est devenue une tradition où professeurs, ouvriers et étudiants prennent un temps à part où ils vont se ressourcer et partager un temps dans la prière et les actions de grâce. Le thème de cette année était « Levons bien haut nos yeux » inspiré de Es 40,25-26 avec pour lieu de prédilection le Camp Péniel, ce petit coin de paradis en plein cœur des Laurentides.

La préparation

Déjà la veille, l'équipe organisatrice longeait les monts, balayant du regard ces magnifiques artéfacts de luminaires jalonnant les stations de ski. Devant eux, une magnifique lune semblait se dérober à la vitesse de cet automobile qui fonçait droit sans jamais dépasser la limite permise. Et puis, les petits sentiers escarpés donnaient l'impression qu'on n'arriverait jamais à destination, mais l'exaltation était telle qu'on se serait cru dans un psaume des degrés. À l'arrivée, la beauté de la place, les étoiles visibles à l'œil nu, la salle de cérémonie tapissée de bois, les chambres à l'étages précédées d'un genre de boudoir *cozy* constitué de meubles dépareillés, ambiance qui rappelle la chaleur des chalets; tout cela pour plonger les convives dans une atmosphère de quiétude et d'allégresse.



par Thérèse Kanyange,
étudiante, ETEQ.

Le lendemain

C'est le grand jour ! Dès sept heures du matin, la salle de cérémonie exhale d'odeur de café chaud, de beignes, de croissants, d'œufs et de fruits frais. Les convives commencent à se pointer un à un ou en groupes, au rythme d'un petit groupe qui répète les cantiques de la journée. Les tables, identifiées par couleurs, sont prêtes; les micros sont installés, le projecteur, les PowerPoint, ... et le plus important, la présence du Seigneur était douce et palpable. *Oh qu'il est doux et agréable quand des bien-aimés, es se réunissent ensembles d'un même cœur autour d'un même but : chercher le Seigneur.*

À l'ordre du jour : temps de louange, déclamation spontanée et aléatoire de versets, temps d'introspection et méditation, communion autour d'un bon repas préparé par les hôtes du camp, un sympathique couple ayant eux-mêmes fréquenté l'ETEQ lorsqu'ils étaient encore étudiants; et la dernière activité mais non la moindre, la fameuse marche d'Emmaüs. Durant cette marche en plein cœur de la nature, nous marchons seul avec Jésus à nos côtés et apprenons à discerner sa voix. À chaque fois, de magnifiques témoignages en résultent et la retraite dernière n'y a pas fait exception.

À la fin de la journée, la question qui se posait était : est-ce que lever les yeux bien haut implique nécessairement de garder nos yeux braqués vers le ciel et faire fi de tout ce qui nous entoure au quotidien? Sinon, est-il possible de vaquer à nos occupations quotidiennes, de faire face aux vicissitudes de la vie tout en gardant en même-temps nos yeux levés bien haut ?

À bien y penser, que veut dire réellement « *Lever les yeux bien haut ?* »

Rendez-vous à notre prochaine retraite annuelle qui portera sur un thème différent ! Soyez-y ! ☐

La retraite et la vieillesse; fin de vie ou nouveau départ ?

Danielle vous invite à participer à un atelier interactif au sujet de la retraite et la vieillesse sur deux soirs à l'Église chrétienne évangélique de Saint-Eustache.

Si on vieillit comme on a vécu, il faut se préparer tôt! Pourquoi ne pas réfléchir ensemble sur cette portion de nos vies de plus en plus importante.

Sous forme interactive, le livre *La vieillesse en (20) questions* sous la direction de Philippe Monga, des Éditions mennonites, « Collection Les Dossiers de CHRIST SEUL », No 1/2019, 82 pages, sera l'assise de ces deux ateliers.

Au gré des chapitres, nous nous questionnerons principalement sur quatre pôles :

- Quand devient-on vieux ? (avec tous les défis et les mythes que cela implique)
- Que recouvre cette réalité pour la famille et la société ?
- Qu'en dit la Bible ?
- Et quelle place l'Église, qui est appelée à prendre soin des faibles, fait-elle au vieillard ?

La richesse de ce petit livre est assurée par la grande diversité des auteurs « terrain » qui savent de quoi elles parlent, par exemple des infirmières, des retraités, des aumôniers et une théologienne.

Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici quelques citations :

- *Il paraît normal que nous voulions repousser le moment de devenir ou d'être vieux aussi loin que possible. Nous oublions cependant facilement que l'être humain vieillit à partir de sa naissance. En fait, nous ne faisons que cela! Sauf qu'au début de notre existence, nous parlons de grandir, apprendre, se développer...arriver à maturité. Comment se fait-il qu'à un moment donné, les notions basculent et que l'on évoque plutôt le négatif, soit diminuer, perdre... devenir dépendant et vulnérable ?* Claire Frauchiger, ex-infirmière, p. 14.
- *Parfois, la vieillesse peut être l'occasion d'un tout nouveau ministère, avec des forces et une santé maintenues un certain temps. À l'inverse, dans la faiblesse, la maladie, ce peut être un autre ministère, lumineux, celui d'une foi et d'une patience à la fois, données et forgées par ... une marche avec le Seigneur, avec le recours de l'Esprit Saint.* Jean Paul Herzog, aumônier, p. 18.

- *Cette rupture, causée par la cessation d'activité, est l'occasion de nous rappeler que notre véritable identité ne dépend pas de ce que nous faisons, aussi valorisant soit-il, mais de notre Dieu. Nous avons du prix aux yeux du Seigneur, qui veut nous utiliser, quelle que soit la situation dans laquelle nous nous trouvons. Il y a une vie après le temps de travail.* Philippe Manga, directeur de résidences pour personnes âgées, p. 24.

Au plaisir de se retrouver pour partager, réfléchir, s'encourager et scruter la Bible ensemble. ☐

**20 questions
sur la vieillesse**



Date à confirmer
Coût : 5 \$

**Église chrétienne évangélique
de St-Eustache**
69, rue St-Laurent
St-Eustache



Animatrice : Danielle Lajeunesse



par Danielle Lajeunesse, membre,
Église chrétienne évangélique de Saint-Eustache.



Confession de foi des frères mennonites

Article 10 : La vie de disciple

Suivre Jésus

Nous croyons que Jésus appelle ceux qui ont expérimenté la joie de la nouvelle naissance à le suivre comme disciples. En les appelant à prendre la croix, Christ les invite à rejeter les valeurs impies du monde et à s'offrir eux-mêmes à Dieu dans une vie de service. Le Saint-Esprit, qui vit dans chaque chrétien, donne aux croyants la puissance de vaincre les actions et les attitudes de leur nature pécheresse. Remplis d'amour et de gratitude, les disciples se réjouissent d'obéir à Dieu.

Unis dans une communauté distincte

Les chrétiens jouissent de la communion avec Dieu et avec les autres croyants. Par le baptême, les croyants se joignent à une Église locale, s'engagent à construire le corps de Christ et à témoigner de la bonne nouvelle de l'espérance chrétienne. En communauté, les membres grandissent en maturité tout en manifestant le fruit de l'Esprit, utilisent leurs dons spirituels et se rendent mutuellement responsables en ce qui concerne les disciplines de la vie chrétienne. Les chrétiens confessent leur péché, se repentent et expérimentent la grâce de Dieu dans la vie de la communauté chrétienne.

Démonstration de la vraie foi

Jésus enseigne que la vie de disciple est un chemin de renoncement et il promet la bénédiction pour ceux qui souffrent pour la justice. Les disciples doivent résister aux valeurs et aux systèmes du monde, à la nature pécheresse et au diable. Les disciples donnent généreusement et refusent le matérialisme qui fait de la richesse un dieu. Ils traitent les autres avec compassion et douceur et rejettent la violence comme réponse à l'injustice. Les disciples parlent honnêtement pour édifier et écartent la malhonnêteté, les propos vulgaires et insoucians; ils cherchent à éviter les poursuites judiciaires pour résoudre les griefs personnels, en particulier avec les autres croyants. Les disciples conservent une pureté sexuelle et une fidélité conjugale et s'abstiennent de relations immorales avant le mariage et en dehors du mariage ainsi que de toutes pratiques homosexuelles. Être un disciple signifie être fidèle à Jésus dans la vie de tous les jours.

Ps 1; Ps 119; Amos 5,24; Mt 5-7; Mt 18,15-20; Mc 8,34-38; Jn 8,31-32; Jn 13,34-35; Jn 15,14-15; Ac 2,41-47; Ro 1,24-32; Ro 8,1-30; Ro 12; I Co 6,9-11; I Co 11,1; I Co 12,1-13; II Co 8-9; Gal 2,20; Gal 5,16-26; Gal 6,1-2; Éph 4,11-12, 15-16; Éph 5,1,18; Ph 2,6-8; Col 3,1-17; I Thes 4,3-8; I Thes 5,17; I Ti 1,9-11; I Ti 2,1-8; I Ti 4,6-8; 2 Ti 3,14-17; Hé 12,1-3; Hé 13,4-5; Jc 1,22-27; Jc 4,7; I P 2,20-25; I P 3,15; I P 5,8-9; I Jn 1,3; I Jn 6-9; I Jn 2,15-17.

En tant que témoins...

Qu'est-ce que la théologie des Frères mennonites a en commun avec celle des autres confessions chrétiennes? Et quelles sont les priorités distinctives de la théologie des Frères mennonites? Notre confession de foi est un court document basé sur les Écritures qui témoigne de notre compréhension biblique pour vivre comme disciples du Christ. Le comité Foi et Vie a cru bon de vulgariser les 18 articles de notre confession de foi. Voici l'article 10 de la confession de foi qui traite de la vie de disciple.

La vie de disciple est devenue un mot à la mode. Il est populaire auprès des responsables d'Églises qui pensent que la façon de contrecarrer une foi superficielle, un manque de connaissances bibliques ou une faiblesse doctrinale et théologique dans leurs Églises est de former des disciples.

La version abrégée de notre Confession le résume ainsi : Nous croyons que Jésus appelle les personnes qui ont fait l'expérience de la nouvelle naissance à le suivre dans une vie fructueuse au service de Dieu. La puissance du Saint-Esprit transforme les croyants d'un modèle fautif véhiculé de nos jours par une vie d'obéissance joyeuse parmi le peuple de Dieu.

Trois principes magistraux soutiennent notre compréhension

Premièrement, suivre Jésus. Faisons comme lui, et obéissons à ce qu'il commande. Nous pouvons nous attendre à des souffrances et à des persécutions (voir Hé 11).

À l'invitation du Christ, nous devons être prêts à rejeter les valeurs erronées du monde et à nous offrir à Dieu dans une vie de service pouvant aller jusqu'à la persécution et à une mort prématurée, comme l'ont vécu beaucoup de ses disciples avant nous.

Deuxièmement, le discipulat n'est pas une pratique individualiste. Nous sommes unis en tant que chrétiens avec Jésus-Christ comme chef de famille (Ep 5,32-6:9), le tout dans le nom du Père (Ep 3,14).

Traditionnellement, nous avons célébré cette arrivée dans la famille chrétienne par le baptême. Cette expérience est une marque d'appartenance à une famille spirituelle et à une Église.

Troisièmement, les disciples de Jésus vivent différemment qu'avant; ils démontrent une nouvelle réalité. Ils ne fonctionnent plus dans un système de société prônant l'égoïsme et la rancune. Ils vivent dans un nouvel ensemble de réalités marquées par les valeurs éternelles du pardon initié par Dieu, et dans l'intimité avec le Père par la puissance du Saint-Esprit. Il s'agit d'un changement radical par rapport à l'ancien système, qui témoigne de notre conversion à nos proches (Co 3,1-17).

Formation de disciples

Il y a un aspect important de la vie de disciple qui, à mon avis, est négligé. Être un disciple, c'est devenir un faiseur de disciples.

Le commandement de Jésus à ses disciples avant de les quitter (Mt 28,19-20) était qu'ils fassent des disciples et qu'ils marchent sur les traces de leur maître influençant à leur tour les autres. Il faut d'abord être disciple (d'un faiseur de disciples), puis être un disciple de Jésus, et enfin devenir un faiseur de disciples.

«Celui qui prétend qu'il demeure en Christ doit aussi vivre comme Christ lui-même a vécu» (1 Jn 2,6). En d'autres termes, si Jésus est le modèle du faiseur de disciples, alors nous devons nous aussi vivre comme lui. Trop souvent, nous mettons l'accent sur le fait d'être un disciple et nous négligeons de faire des disciples à notre tour.

Imaginez que ce soit une famille. Dans une famille saine, les parents s'occupent de leur enfant. Mais cela ne s'arrête pas là; le processus se poursuit lorsque le bébé devient un bambin, puis un jeune enfant. Progressivement, les parents demandent aux enfants de prendre davantage de responsabilités, comme nettoyer leur chambre, faire la lessive ou préparer le déjeuner. Les enfants

plus âgés contribuent au bien-être de leurs frères et sœurs plus jeunes. Finalement, le jeune adulte quitte la maison pour contribuer à la communauté en tant qu'employé, bénévole, ami et/ou parent lui-même. Beaucoup trouvent un partenaire de vie, se marient, et le cycle se répète.

La formation de disciples est comme être parent. C'est ce que Paul dit à Timothée lorsqu'il dit : «Et l'enseignement que tu as reçu de moi et que de nombreux témoins ont confirmé, transmets-le à des personnes dignes de confiance qui seront capables à leur tour d'en instruire d'autres.» (2 Ti 2,2) Quatre générations sont mentionnées — l'«enfant» de Paul est Timothée, qui est exhorté à donner naissance à d'autres enfants spirituels, qui à leur tour doivent faire de même. C'est ce qu'on appelle le discipulat.

L'idée d'être un disciple sans s'engager intentionnellement à multiplier ou à recréer des disciples est incomplète.

Alors, comment avancer dans notre vie de disciple? Permettez-moi de faire quelques suggestions :

1. Concentrons-nous davantage sur les processus centrés sur le Christ qui consistent à aider les gens à découvrir l'amour de Jésus et à les aider à mûrir de telle manière qu'ils répètent ce processus dans leurs amis et leur famille.
2. L'évangélisation ne se distingue jamais de la formation de disciples. Cette dernière est un processus qui commence par une invitation à «venir et voir» (tendre la main), puis par un appel à «me suivre» (venir à la foi), puis qui met les disciples au défi d'aller à la pêche d'hommes (partager la foi et s'occuper des autres), et enfin de «porter beaucoup de fruits» (développer le leadership).

3. Nous avons besoin d'une formation de disciple dans nos Églises pour les membres nouvellement baptisés (nés). Cette formation est la responsabilité de frères et sœurs spirituellement matures en Christ. Ne pas assigner ou affirmer des parents spirituels à un nouveau croyant est une négligence spirituelle. Qui abandonne un enfant à la naissance, alors que les acclamations des amis et de la famille pour son accouchement réussi résonnent encore dans ses oreilles?
4. La formation de disciples exige une intentionnalité dans les relations, l'étude de la Bible, la marche dans l'Esprit, le modelage de la prière, l'obéissance au Christ et l'adoration du Père. Une bonne éducation est intentionnelle, tout comme le fait de faire des disciples.

L'un des principaux objectifs de la parentalité n'est-il pas de préparer les enfants à devenir de bons parents également?

Pouvez-vous imaginer nos Églises pleines de membres mûrs aidant à la formation de disciples? Pour ce faire, nous devons nous concentrer sur l'aide à apporter aux nouvelles personnes pour qu'elles parviennent à la foi, les aider à atteindre la maturité, puis les former et les équiper pour qu'elles deviennent des faiseurs de disciples (voir aussi 1 Jn 2,12-14).

Cela signifie que nos programmes et nos événements devront être mieux ciblés sur le cheminement des gens.

Nous pourrions appeler les «membres plus âgés» à la formation de disciples et ainsi atténuer leur

besoin d'«être nourris» lors du culte du dimanche. Ceci les inciterait à s'engager dans des activités parentales, comme aider les nouvelles personnes à trouver leur place dans la communauté, à donner un cours ou à investir dans la prière.

Et deviner quoi? Si nous devenons des Églises avec un esprit tourné vers le discipulat, nos communautés vont se développer, et nous en créerons de nouvelles. Nous remplirons alors collectivement notre mission qui consiste à «multiplier les Églises pour voir le Canada transformé par la bonne nouvelle de Jésus-Christ». □

Pour lire l'article original en anglais : <https://mbherald.com/article-10/>.



Crédit photo : Lisa Hamm

par Paul J. Loewen,
Directeur provincial de l'Alberta Conference of MB Churches.

Traduction par Anne Lalonde et Danielle Lajeunesse

Passage biblique : Version Semeur

Une femme aux côtés des déplacés du Kasai

Rod Hollinger Janzen, secrétaire général du African Inter-Mennonite Mission (AIMM), nous fait découvrir une femme extraordinaire qui consacre sa vie pour aider les démunis et déplacés. Il vous présente Adolphine Tshiana. Voici son histoire inspirante.

De mi-2016 à mi-2017, la région du Kasai a été dévastée par un conflit armé. Des milices rebelles se sont rassemblées autour d'un chef traditionnel, Kamuina Nsapu, pour lutter contre le pouvoir central. Les rebelles, pour la plupart des jeunes hommes et des jeunes garçons, étaient profondément frustrés par les actions du gouvernement. Ils estimaient aussi que leur région avait été gravement négligée par le gouvernement national. Ils attaquaient des postes des forces de sécurité, et parfois aussi des écoles, des Églises et des hôpitaux. On estime que 5000 personnes ont été tuées et 1,5 million ont été déplacés par les violences. Dans ce contexte, l'Église dans son ensemble – et les communautés mennonites en particulier – est très sollicitée et présente. Elle joue un rôle essentiel pour la survie de la population, notamment avec le soutien de MCC. Nous vous présentons ici le portrait d'une sœur en Christ qui s'implique fortement pour aider ses compatriotes.

Une femme forte

Adolphine Tshiana est une femme forte. Cette force lui vient de l'intérieur. En dehors, elle est amicale, sans hâte, elle prend toujours le temps de saluer les gens. Mais rapidement vous verrez ses yeux briller comme des diamants et vous percevrez le niveau de persévérance et de détermination qu'elle possède. Elle est actuellement directrice d'une école primaire de 1400 élèves et supervise un effectif de 22 personnes. Elle est une professionnelle compétente avec une capacité de gestion considérable. Entre 2004 et 2007, son Église a connu un conflit intense et Adolphine est devenue cheffe de file. Elle a organisé régulièrement des rassemblements de prière informels de femmes de l'Église pour prier pour la fin du conflit. Elle est une femme de foi profonde, et elle n'hésite pas à nommer la prière comme l'activité la plus importante pour un croyant. Cela me pousse à m'interroger sur ma vie de prière... Adolphine a aussi été marquée par le chagrin. Elle a perdu son mari en 2011 après 33 ans de mariage.

En mai 2017, dans ce contexte de violence, elle a appris que son frère ainsi que son épouse, le fils de son frère, sa femme et leurs deux enfants, avaient été massacrés par un groupe ethnique rival. Complètement écrasée, elle a envoyé des messages à ses amis plaidant pour leurs prières.



*Adolphine Tshiana avec Kanku Ngalamulume et Joseph Nkongolo, coordonnateur du Département de la Diaconie et du Développement pour la Communauté Mennonite au Congo
Crédit photo : Rod Hollinger Janzen*

Accueillir les déplacés

Le mois suivant, le MCC a sollicité son Église de Tshikapa pour aider à faire une évaluation des besoins du grand nombre de personnes déplacées qui a inondé la ville pour échapper à la violence. Adolphine, souffrant profondément de ses propres pertes, a été appelée à servir les autres. Et elle a trouvé la force de faire l'impossible. Elle s'est assise et a pleuré avec de nombreuses personnes déplacées, écoutant histoire d'horreur après histoire de souffrances incroyables. Elle a pu leur dire : « Oui, je sais, je vous crois, je comprends votre douleur... Je souffre aussi, cela m'est aussi arrivé. » Ces évaluations ont permis de lancer le projet de redressement du Kasai auquel la Caisse de Secours a participé. Les fonds versés ont servi à fournir des vivres, du matériel scolaire et à mettre en route des projets générateurs de revenus pour de nombreuses familles déplacées. Un jour, Adolphine a reçu un appel téléphonique bouleversant. La femme de

son frère, la femme de son neveu et les deux enfants ont été découverts miraculeusement vivants, dans une ville éloignée de plusieurs centaines de kilomètres à l'est de l'endroit où son frère et son neveu avaient été assassinés. Ce fut pour Adolphine comme une sorte de résurrection. Elle était inondée de joie. Cet événement l'a-t-il revivifiée pour faire encore plus ?

Faire briller l'amour de Dieu

Les responsables du « comité de distribution » ont remarqué les difficultés d'un petit garçon, Kanku Ngalamulume. Comment cela a-t-il été possible alors que ce comité intervient pour aider 5000 personnes ? Qui leur a donné des yeux pour apercevoir ce petit garçon parmi toute cette foule ?! Kanku avait environ 10 ans lorsqu'il a vécu un événement terrible, semblable à un feu qui ne cessait de le brûler : il a vu ses parents, ses frères et sœurs, décapités par les rebelles Kamuina Nsapu. Ne sachant plus quoi faire, il a suivi un groupe de personnes

qui fuyait vers Tshikapa. Là, il a été hébergé avec une famille qui avait accepté de le nourrir. Mais il continuait de maigrir. Alors Adolphine a proposé : « Je vais le prendre chez moi. » Aujourd'hui Kanku va à l'école, mange à sa faim, et il sourit parce que le Seigneur lui a donné une nouvelle maman, une nouvelle famille. Adolphine est au service de son Église en faisant face à la profonde obscurité du mal, et en prenant soin de ses victimes. L'amour de Dieu brille à travers elle car elle partage l'espérance avec les personnes vulnérables et désespérées.

Cet article et le réseau mennonite francophone

Cet article est publié dans le cadre du Réseau mennonite francophone (RMF) et paraît dans CHRIST SEUL (France) et sur le site de la Conférence Mennonite Mondiale (www.mwc-cmm.org).

Coordination de la publication des articles : Jean-Paul Pelsy.



La vieillesse en (20) questions Sous la direction de Philippe Manga

Ce texte est une publicité de l'éditeur.

Le phénomène du vieillissement de la population est en pleine expansion en Occident. Dans ce livre, 20 questions regroupées en cinq parties en esquissent les contours:

1. Qu'est-ce qu'une personne âgée?
2. Le temps de la vieillesse
3. La personne âgée dépendante
4. Vivre la mort
5. La personne âgée et l'Église.

Ces pages combinent lucidité et espérance, préparation et lâcher-prise, meilleure compréhension et émotion... Les personnes atteintes par l'âge sont invitées à prendre du recul. Les personnes dans « l'adolescence de la vieillesse » sont encouragées à avancer en confiance. Les personnes plus jeunes peuvent mettre leur présent en perspective.

Grâce aux regards croisés des 11 auteurs, de nombreuses facettes de la vieillesse sont placées à la lumière (douce) de la foi chrétienne et d'une sagesse de la vie.

Dossier de CHRIST SEUL 1/2019,
Éditions mennonites, Montbéliard, 88 pages,
Commande et paiement
www.editions-mennonites.fr

On peut s'abonner aux Dossiers de CHRIST SEUL
(3 numéros par an) ou les acheter au numéro.
Ils complètent le mensuel CHRIST SEUL, le
magazine des Églises évangéliques mennonites
de France.

Vous pouvez également vous procurer ce livre
à la Librairie CLC, www.clccanada.com

RESSOURCES

Association des Églises des Frères mennonites du Québec

www.aefmq.com (site en construction)

Camp Péniel

www.camppenielquebec.ca

Comité Central Mennonite (MCC)

www.mcccana.ca

Conférence canadienne des Églises des Frères mennonites (CCMBC)

www.mennonitebrethren.ca

Conférence Mennonite Mondiale (CMM)

www.mwc-cmm.org

ETEQ

www.eteq.ca

Editions mennonites

www.editions-mennonites.fr

Focus Famille

www.focusfamille.ca

Revue CHRIST SEUL

www.editions-mennonites.fr/christ-seul

RESSOURCES POUR S'INFORMER SUR LE COVID-19

Gouvernement du Canada

<https://www.canada.ca/fr>

Gouvernement du Québec

<https://www.quebec.ca>

COURRIER

Écrivez-nous!

Nous voulons connaître vos
commentaires, réflexions et opinions!

Adressez toute correspondance à :

Le Lien, 4824 Côte-des-Neiges, local 100,

Montréal (Qc) H3V 1G4,

Canada. Tél. : (514) 912-1956

lelienmag@hotmail.com

Pour recevoir
gratuitement

le *LIEN* numérique

écrire au

lelienmag@hotmail.com

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Par ordre alphabétique:

Danielle Lajeunesse, Ginette Bastien,

Jean Martin, Muriel Queval,

Paul J. Loewen, Rod Hollinger Janzen,

Thérèse Kanyange, Zacharie Leclair.



Danielle Lajeunesse,
corédactrice.



Anne Lalonde,
corédactrice.

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Corédactrices : Danielle Lajeunesse et Anne Lalonde.

Le Lien est un magazine chrétien publié numériquement six fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.

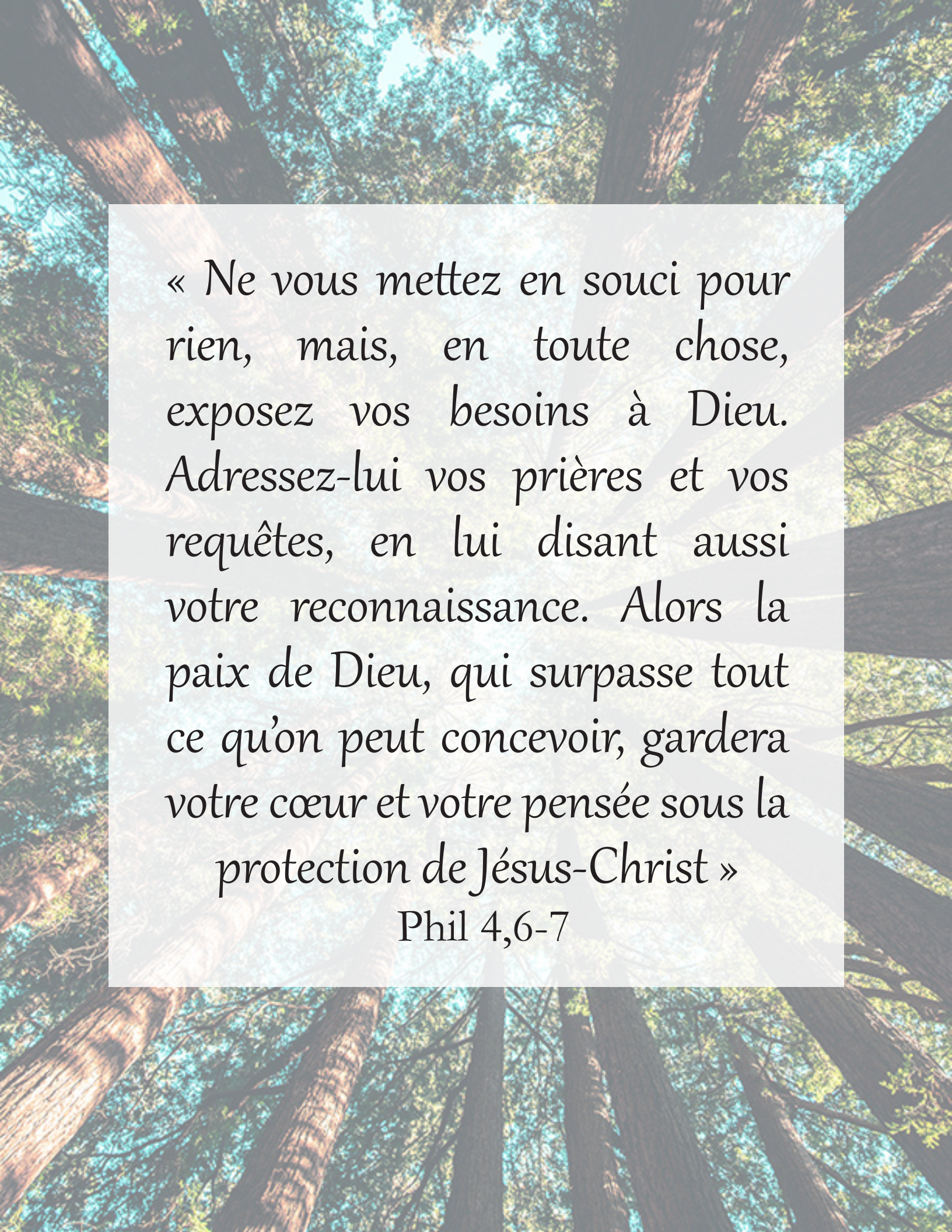
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 1716-5016.

Le Lien est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale.

Le Lien est édité à Montréal pour l'Association des Églises de frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).



Association des Églises
des frères mennonites du Québec



« Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance. Alors la paix de Dieu, qui surpasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera votre cœur et votre pensée sous la protection de Jésus-Christ »

Phil 4,6-7